



Paul Gauguin (1848-1903) -
La Femme aux figues, 1884

Plusieurs opérations témoignent d'une gestion dynamique des collections du musée : l'enrichissement des collections, la restauration, les mouvements d'oeuvres, les opérations d'inventaire, la politique d'édition.

Enrichissement des collections

Dons, legs, dépôts et acquisitions permettent un enrichissement permanent de la collection.

Don

Un particulier, une association ou une institution peut faire don de son vivant d'œuvres de sa collection privée. Le don est accepté à condition qu'il fasse sens dans la politique d'accroissement de la collection du musée. Il peut venir renforcer l'évocation d'une école de peinture ou combler un manque pour illustrer une période.

Le don du *Chêne au dolmen* dans la forêt de Brocéliande de Jules Coignet (1798-1860) par l'**Association des Amis du musée** en 2010 complète la série d'œuvres du musée témoignant de l'invention du paysage moderne. Elle s'insère dans la section expliquant la découverte de la Bretagne par les artistes et témoigne de leur intérêt pour le passé celtique de la France.

Legs

Outre le legs De Silguy à l'origine du musée, plusieurs amateurs ont transmis par testament leur volonté de verser au musée leurs collections particulières.

Madame Crenn, veuve du Docteur Crenn de Concarneau a légué en 2007 *L'Adieu à Gauguin* de Paul Sérusier. Dans la série d'œuvres de Sérusier du musée, celle-ci se situe opportunément après les œuvres synthétistes des débuts. Cet intérêt se rajoute à celui du thème : Sérusier abandonne Pont-Aven et Le Pouldu au profit de la Bretagne intérieure où il peut poursuivre au calme sa quête philosophique.

Dépôts

L'Etat ou des particuliers peuvent par convention déposer leurs œuvres au musée, souvent à condition qu'elles apparaissent dans le circuit de la collection permanente. Ces dépôts sont de courte ou longue durée.

Philippe Meyer, physicien, chercheur et enseignant, l'un des plus grands collectionneurs de son temps, donne au musée d'Orsay en 2000 un exceptionnel ensemble parmi lesquelles plusieurs oeuvres de Pierre Tal-Coat. Trois d'entre elles sont déposées en 2007 au musée, en hommage au peintre, né à Clohars-Carnoët, ancien ouvrier aux faïenceries de Quimper, ayant témoigné toute sa vie de son attachement à la Bretagne.

Suite à la rétrospective Jean Degottex à l'été 2008, le musée obtient le dépôt temporaire d'une œuvre majeure *Plis-Report II* réalisée en 1977.

Acquisitions

La Ville de Quimper alloue au musée un budget d'acquisition.

En 2009, le musée a l'opportunité d'acheter *Les Trois Bigoudènes* de Georges Lacombe. La présentation symbolique de jeunes Bretonnes à l'orée d'un bois renouvelle la peinture d'inspiration bretonne car les évocations ni anecdotiques ni pittoresques du pays Bidouden sont rarissimes. Il est exceptionnel de trouver encore sur le marché des œuvres de cette période de l'artiste. En outre, l'œuvre a appartenu à Samuel Josefowitz, le plus important collectionneur d'œuvres Nabis et de l'Ecole de Pont-Aven.

Restauration des collections

Les œuvres, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, ont besoin d'être restaurées pour pouvoir être présentées dans de bonnes conditions. Les agressions du temps, du climat, des transports, des manipulations nécessitent des campagnes de restauration pour conserver les œuvres. Pour des opérations légères, les restaurateurs peuvent travailler sur place. Bien souvent, les œuvres nécessitant des moyens d'action spécifique sont emmenées au Centre de recherche et de restauration des musées de France.

Le musée mène une opération triennale de restauration (2010-2012) de trente-quatre peintures italiennes. Elle fait suite à une thèse qui a révélé l'intérêt de ces œuvres conservées actuellement en réserve. Cette opération d'envergure est rendue possible grâce au mécénat de la fondation BNP-Paribas.

Les mouvements d'œuvres

Le musée est régulièrement sollicité pour prêter des œuvres dans de nombreuses expositions au niveau local, régional, national et international. Les œuvres de Quimper sont ainsi montrées dans tous les grands musées des beaux-arts en région, dans les grands musées parisiens et dans quantité de musées étrangers répartis sur tous les continents.

Les opérations d'inventaire

Les conservateurs du musée tiennent à jour un inventaire précis des collections. Le récolement décennal de l'ensemble des collections est obligatoire. Il permet de localiser toutes les œuvres du musée, y compris les dépôts anciens.

La politique d'édition

Le travail de recherche quotidien sur la collection permet l'édition de catalogues. Le catalogue spécialisé des Ecoles hollandaise et flamande a été réalisé en 1987. A l'occasion d'exposition-dossiers, des brochures peuvent être rédigées et éclairer un point de la collection. Enfin, le guide des collections est un outil général rédigé à destination du visiteur du musée.